Lettre d'infos

Mai 2013

amaVie

L'union des médecines naturelles

www.amavie.org - contact@amavie.org

Une recette du bonheur, prendre sa vie en main.

p 3 **Editos**
Edito consensuel ...
Edito anti-conformiste ...

p 5 **Info des ou aux praticiens**
Ce que les médecins pensent de la vaccination ...

p 6 **En provenance de nos partenaires**
Entre montagnes et médecine tibétaine ...
ADNR Formations en techniques de préventin du stress ...

p 9 **Le courrier des particuliers**
Témoignage d'une mère désepérée ...

p 11 **L'évènement**
Dossier «Les vaccinations» :
8 articles à propos des vaccins et vaccinations ...

p 12 **Nouvelles du monde**
Comment les plans d'austérité dégradent la santé des Européens ...
Trop, c'et trop ...

p 14 **Esprit de recherche**
Hôpital John Hopkins ... ?
Pour mieux soigner ...

p 17 **Clin d'oeil à l'écrit et à l'image**
Ordre et désordres par Sylvie Simon

p 18 **Le billet d'humour**
Histoire : le magasin magique...

p 19 **Infos à tout vent**
Tatouages : la mise en garde des dermatos !

p 20 **Mode d'emploi pour une lecture confortable**

Cette lettre d'infos a été envoyée à tous nos contacts !
Pour vous inscrire à notre prochaine lettre mensuelle,
rendez-vous sur **la page d'adhésion du site**.
Les adhérents d'Amavie peuvent proposer un article dans la lettre d'infos.
Merci d'avance de diffuser cette lettre d'infos à tous vos contacts.

Chères et chers affilié(e)s des médecines naturelles,

Alors que tous et tout devraient converger vers une santé optimum de tous les habitants de notre belle France, l'Etat acquiesce aux conseils de l'ordre des mandarins assujettis aux lobbys pharmaceutiques, par complaisance tout autant que par ignorance.

Selon la sentence latine « Contra facta nihil valent argumenta » , c'est-à-dire « Contre les faits, les arguments ne valent rien », la médecine conventionnelle devrait faire preuve d'un minimum d'humilité devant les résultats bien maigres de leur médecine scientifique. Les chiffres sont éloquents d'incompétence.

Infections nosocomiales : infections contractées dans un établissement de santé. On compte 450 000 infections par an en France, dont 10 000 décès. Ce nombre de décès est un chiffre énorme. Mais aujourd'hui, pour moi ce n'est pas qu'un chiffre. Un de mes amis de plus de 30 ans venait d'être hospitalisé pour une opération du genou. Il a contracté une infection pulmonaire et Christophe est décédé la nuit dernière.

Maladies iatrogènes : les décès par iatrogénèse (du grec iatros, « médecin », donc, iatrogénèse: « maladies provoquées par la médecine ») A minima, plus de 36 000 victimes par an en France et 450 000 hospitalisations.

Cancers : approximativement 400 000 nouveaux cas par an et 150 000 décès annuel. Qui n'a pas pris sa chimio ? D'aucuns ! Tous ceux qui ont osé révéler les chiffres de rémission par la chimiothérapie ont été écartés de la recherche en médecine officielle. Il est vrai qu'avec 2% de résultats, il est difficile d'avouer l'ampleur de l'échec d'une politique médicale toute entière médicamenteuse. Heureusement, il y a la chirurgie et l'ablation. Enfin la rémission est totale, plus aucune trace de tumeurs. Le plus souvent, il y a rechute quelques années plus tard mais cela ne compte pas dans les résultats des traitements.

Maladies auto-immunes : 80 000 décès par an.

Maladies cardiaques : 200 000 décès par an.

Alzheimer : 180 000 décès par an.

Et tout cela avec un budget indécent de plus de 200 milliards et aucune obligation de résultat.

Les médecines naturelles sont représentées par 8000 médecins et environ 50000 praticiens non-médecins et n'enregistrent aucun décès. D'ailleurs 5 millions de français se soignent presque exclusivement avec les médecines naturelles et un tiers de la population française y vient de plus en plus régulièrement.

Comment peut-on se voiler la face à ce point au détriment de la vie de centaines de milliers de personnes par an ? L'argent ! Un monopole et des profits !

En moyenne nationale, les dépenses de santé des Français s'élèvent à 2 700 euros par personne et par an.

Et vous qui vous soignez en médecine naturelle, combien dépensez-vous ?

Beaucoup moins que la moyenne nationale ! Pourquoi ? Parce que vous prenez soin de votre santé physique et psychologique !

Alors nous vous proposons de le prouver en suivant notre questionnaire « Economie de la santé ».

En France, les médecines naturelles n'ont jusqu'à ce jour aucun chiffre pour confirmer leur efficacité. Merci de le proposer autour de vous.

Nicolas Lemoine
Président de l'association amavie

Chères et chers affilié(e)s des médecines naturelles,

Dans la liste des aberrations, il n'y pas de chronologie d'importance. La société nous offre un lot incommensurable d'énormités. En santé, ce n'est rien de moins que la vie qui est en jeu. La vie ! Ont-ils le sens de l'importance de toute vie sur terre ? Qui sont ces « Ils » ? Des dirigeants, politiques et mafieux idem, des hommes du pouvoir et du contre-pouvoir qui par leur ego démesuré ont droit de vie et de mort sur les femmes, les enfants et les hommes de nos sociétés maltraitées et des nombreux peuples sous leur vindicte. Ce sont surtout des êtres de peu de conscience et voilà notre fin de civilisation encore et toujours soumise à ces criminels.

Afin d'améliorer le taux de couverture vaccinal en chute libre, le Haut Conseil de la Santé Publique recommande dès à présent de vacciner les jeunes filles contre le papillomavirus entre 11 et 14 ans. L'âge cible diminue de trois ans, mais le schéma à 3 doses reste la règle.

Au cours des 30 dernières années, le cancer, les maladies neurologiques (Parkinson et Alzheimer) ou auto-immunes, le diabète et les dysfonctionnements de la reproduction n'ont cessé de progresser. Comment expliquer cette inquiétante épidémie, qui frappe particulièrement les pays dits « développés » ? C'est à cette question que répond « Notre poison quotidien », fruit d'une enquête de deux ans en Amérique du Nord, en Asie et en Europe.

Après le rapport de la Miviludes d'avril 2012 « Santé et dérives sectaires », la commission d'enquêtes de l'Académie de médecine de mars sur « l'influence des mouvements à caractère sectaire dans le domaine de la santé », les sénateurs planchent dans le brouillard entre les mesures existantes et l'introduction des médecines naturelles non-conventionnelles à l'hôpital.

De nombreuses études ont déjà confirmé que les stations d'épuration étaient inadaptées à l'élimination de nombreuses substances chimiques. Elles sont incapables par exemple, d'éliminer toute trace des principes actifs de médicaments, souvent présents dans les eaux usées. Le risque de retrouver des résidus de certains médicaments dans l'eau de boisson, est donc réel. Selon un article paru dans la Revue Prescrire, les effets de ces pollutions sur la santé humaine restent toujours obscurs.

Les cancers de la femme (158 500 nouveaux cas annuels responsables de 63 000 décès par an) restent fréquents, et sont dominés par les cancers du sein et colorectaux qui bénéficient d'un dépistage organisé. Le cancer du poumon est un réel problème de Santé Publique avec 8 100 décès annuels talonnant le cancer du sein et le cancer colorectal (8 300 décès annuels), alors que sa prévention est simple pour la plupart des patients (l'arrêt du tabac...).

L'INPES (Institut National de Prévention et d'Education à la Santé) a en fait réalisé, en 2005, avec l'Institut de Sondage BVA, une enquête auprès d'un échantillon représentatif de 400 médecins français, généralistes et pédiatres afin d'évaluer leur perception de l'utilité et de la sécurité des vaccins. 58 % des médecins se posent des questions sur l'utilité des vaccins donnés aux enfants. 31 % des médecins se posent des questions sur la sécurité des vaccins.

Merci de nous informer de vos aberrations dans le domaine de la santé, en nous écrivant à cette adresse.

Ce que les médecins pensent de la vaccination : l'enquête-choc, non publiée, de l'INPES

Nous avons décidé de republier dans cette lettre ce document de Sylvie Simon, déjà publié dans notre lettre de janvier : il est «en phase avec notre dossier sur les vaccinations qui suit dans la rubrique «l'Evénement».

Alors que l'on nous a seriné, pendant des années, que les doutes sur les vaccins n'avaient pas lieu d'être, "que ces produits étaient parmi les plus sûrs", que le corps médical est en majorité en faveur des vaccins et que les populations sceptiques sont très minoritaires et soit-disant d'origine sectaire, une enquête-choc de l'INPES (tellement choc d'ailleurs qu'elle en est restée NON PUBLIEE) démontre tout le contraire.

L'INPES (Institut National de Prévention et d'Education à la Santé) a en fait réalisé, en 2005, avec l'Institut de Sondage BVA, une enquête auprès d'un échantillon représentatif de 400 médecins français, généralistes et pédiatres afin d'évaluer leur perception de l'utilité et de la sécurité des vaccins. Les résultats sont si éloquents qu'il fallait, bien entendu, tenter au maximum, d'en dissimuler les résultats au public….

58 % des médecins se posent des questions sur l'utilité des vaccins donnés aux enfants. 31 % des médecins se posent des questions sur la sécurité des vaccins. La référence à cette enquête est donnée, très confidentiellement, aux praticiens dans le document de l'INPES intitulé "Vaccinations, Guide pratique pour le praticien" et est notée comme suit : "BVA. Étude sur les vaccins pédiatriques auprès des médecins généralistes et des pédiatres. 2005 : p. 31 – non publiée." EST-CE VRAIMENT NORMAL, démocratiquement parlant, que de tels résultats soient demeurés aussi longtemps aussi confidentiels ?

Car, pendant ce temps, la plupart de ces médecins QUI DOUTENT soit de l'utilité soit de la sécurité ont fort probablement continué à vacciner aveuglément de peur de faire part publiquement de leurs doutes, en commençant par leur patientèle !!! Si ces médecins ont ainsi accepté de donner franchement leur avis dans ce type d'enquête, c'est bien entendu parce qu'ils ont forcément dû recevoir une garantie absolue d'anonymat. L'omerta est si forte que, dans les faits, hélas, c'est toujours le sinistre "Faites ce que je dis, pas ce que je fais" qui prévaut. Au détriment du patient bien sûr et de son droit à un consentement libre et éclairé. Il n'en reste pas moins qu'avec de tels chiffres, plus aucune obligation vaccinale d'aucune sorte ne saurait encore trouver la moindre légitimité scientifique ou démocratique. Source

Sylvie Simon

Entre Montagnes et Médecine Tibétaine : Un VOYAGE INEDIT

TORTUGA MUNDI, conçoit des voyages pour découvrir le monde à notre rythme dans un esprit solidaire.
Cette agence de voyages nous propose de nous rendre au Ladakh, dans l'Himalaya indien pour vivre un voyage inédit autour de la médecine tibétaine tout en découvrant des paysages époustouflants en haute altitude.

Une découverte en petit groupe limité à 8 participants. Nous partirons 15 jours, dont 6 jours de marche dans une vallée méconnue où poussent des centaines de plantes médicinales.

Loin du tourisme, nous partagerons des moments rares avec un médecin tibétain, l'amchi, qui nous recevra dans la maison familiale et nous accompagnera cueillir les plantes sur les pentes alentours. Il nous initiera à la réduction en poudre des plantes séchées qui serviront à la fabrication des médicaments. Une grande leçon d'humilité et de générosité nous attend.

Un accueil chaleureux nous est réservé dans une famille locale où nous apprendrons à confectionner les «momos», raviolis farcis et partage de quelques moments de leur vie, loin de tout artifice et faux semblants.

Nous aurons l'occasion de nous immerger au coeur de la ferveur ladakhi en assistant à un festival monastique et à une «puja» entourés de moines et moinillons.

Nous assisterons à une transe de possession rituelle d'une lhamo, doyenne des chamans du Ladakh. Un séjour mêlé de culture bouddhique avec les plus beaux monastères de l'Indus, de rencontres avec un peuple joyeux et serein et de médecine tibétaine.

Au Ladakh le système médical tibétain est un système holistique qui se concentre sur la stabilisation du corps et de l'esprit..

Après un examen attentif des manifestations des trois perturbations humorales et des symptômes, des traitements sont prescrits. Au départ, les patients sont traités par la phytothérapie. Habituellement, les médecins tibétains prescrivent des médicaments par voie orale à prendre trois fois par jour. Toutes les plantes doivent être réduites en poudre et prises avec de l'eau chaude. Les médicaments sont fabriqués à base de mélanges d'herbes et la philosophie qui sous tend la médecine tibétaine insiste sur la douceur, le bien-être du patient et évite de l'accabler de médicaments trop puissants. Les malades doivent prendre leurs médicaments régulièrement mais aussi, ils doivent suivre les instructions de leur médecin à la lettre. Le traitement comprend également un régime, un changement d'attitude et quelques techniques thérapeutiques.

D'autres modes d'actions pour traiter les patients sont l'application de thérapies externes, classées en deux catégories : douces et plus radicales. Les thérapies douces sont les massages, les applications

externes chaudes ou froides, l'hydrothérapie, la vapeur, les bains chauds d'eau de source etc.… Les thérapies comme les ventouses faites de cupules en cuivre, l'acupuncture avec des aiguilles d'or, la moxibustion et la saignée sont plus violentes et douloureuses et donc, plus difficiles à accepter par les patients. Habituellement, le type de traitement dépendra de la maladie même dont souffrira les patients et de sa gravité.

TORTUGA MUNDI propose donc dans son programme «Amchi trek» de passer 15 ou 20 jours au Ladakh entre montagnes et médecine tibétaines. Un trek tout à fait confidentiel et hors des sentiers battus. Il se situe à l'ouest du Ladakh et le circuit ne se trouve sur aucune carte. Vous traverserez une vallée où poussent des centaines de plantes médicinales pour arriver à un lac sacré dans lequel se jette un glacier.

Loin du tourisme de masse vous partagerez des moments rares avec le peuple purig-pâ en vous imprégnant de leur culture et de leurs traditions empreintes d'islam et de bouddhisme.

Les moments forts de ce voyage :

Une grande leçon d'humilité et de générosité vous attend chez l'Amchi, médecin tibétain Il vous recevra dans sa famille, vous initiera à la collecte des fleurs et à leur réduction en poudre.
Un accueil chaleureux vous est réservé dans une famille locale où vous apprendrez à confectionner les «momos», raviolis farcis à la viande et partagerez quelques moments de leur vie loin de tout artifice et faux semblants.
Une occasion de s'immerger au cœur de la ferveur ladakhie en assistant à un festival monastique et à une «puja» entourés de moines et moinillons.
Vous assisterez à une transe de possession rituelle d'une lhamo, doyenne des chamans du Ladakh

TORTUGA MUNDI vous garantit une expérience authentique dans une ambiance intime puisque ce circuit se fait uniquement en petits groupes de 8 personnes maximum.

Vous pouvez d'ores et déjà vous rendre sur le site de **TORTUGA MUNDI** voyages.
Et pour tous renseignements au sujet de ce voyage,
contacter Christiane Roussin au 06.11.44.73.47 ou 04.75.21.89.04.

Les départs :
- 25 août 2013
- 5 juillet et 1er août 2014

Possibilité de voyage sur mesure et à la carte pour petits groupes constitués,
à partir de 2 personnes, aux dates de votre choix.

ADNR Formations

ADNR FORMATIONS vous propose des cursus longs (1,2 ou 4 ans) ou des modules de formations courts en e-learning pour permettre aux professionnels en activité d'acquérir plus de compétences théoriques et leur permettre d'être plus performants (anatomie, initiation à la psychologie).

ADNR se donne pour mission de transmettre différentes techniques complémentaires à la médecine allopathique, permettant d'accompagner la clientèle de façon holistique, tout en préservant et améliorant l'équilibre du praticien et du thérapeute.

ADNR FORMATIONS s'engage à transmettre un enseignement de qualité, en respectant la charte d'éthique d'Amavie, pour vous aider et vous accompagner à la professionnalisation.

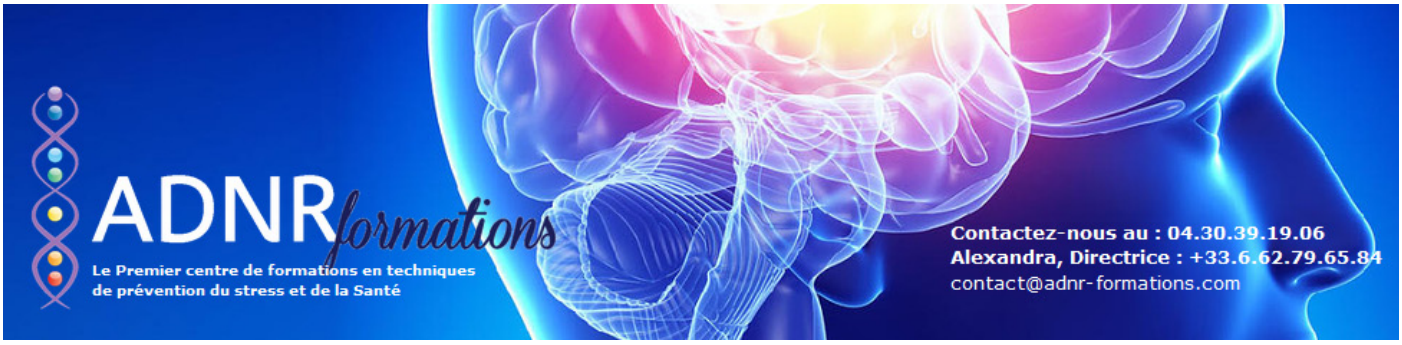
Constituée de formateurs médecins, thérapeutes professionnels elle propose des approches et des enseignements différents mais complémentaires, ainsi que les outils nécessaires aux certifications professionnelles en qualité de :

- Éducateur en prévention du stress et de la santé sur 4 ans.
- Conseiller ou praticien en naturopathie sur 1 ou 2 ans.
- Technicien en Relation d'aide sur 1 ou 2 ans.
- Coach Énergétique en gestion du stress sur 1 ou 2 ans.
- Praticien et formateur de Reiki sur 1 ou 2 ans.
- Praticien en thérapie manuelle Cranio-Sacrée sur 1 an.
- Praticien en Réflexologie énergétique chinoise sur 2 ans.

Pour plus d'informations sur l'institut ADNR FORMATIONS :

Alexandra ATTALAUZITI, Directrice ADNR Formations 06.62.79.65.84

Le Campus e_learning
Le Site


ADNR formations
Le Premier centre de formations en techniques de prévention du stress et de la Santé
Contactez-nous au : 04.30.39.19.06
Alexandra, Directrice : +33.6.62.79.65.84
contact@adnr-formations.com

Témoignage d'une mère désespérée

Je m'appelle Rachel et j'ai fait vacciner ma fille Laetitia en 2007 avec le vaccin GARDASIL.

Dès la deuxième injection et surtout depuis la 3e, ma fille ainsi que toute la famille vit un véritable enfer. Quotidiennement depuis 4 ans, Laetitia doit affronter des nausées, syncopes, douleurs insupportables à la tête et au ventre, des paralysies imprévisibles de la jambe et du bras droit (ce qui l'a conduite à perdre le contrôle de sa voiture cet été, des phases de pertes de poids importantes, environ 8 kg en une semaine qu'elle reprend la semaine suivante sans presque rien manger puisque tous les jours elle a envie de vomir. Elle perd ses cheveux par poignées, est blanche comme un cadavre, elle est très essoufflée en permanence, ne peut plus courir, a des difficultés à marcher longtemps a cause du mal au ventre, n'y voit presque plus de loin, ne supporte plus la chaleur ou la lumière vive. Elle ne peut plus sortir avec ses amies, aller au cinéma sans tomber dans les pommes, se concentrer, rester très longtemps devant un écran quel qu'il soit. Elle a constamment des bouffées de chaleur, des troubles du langage, de l'équilibre...

Deux mois après la 3e injection, un kyste fonctionnel de 6,5 cm est apparu sur son ovaire, elle a du être hospitalisée plusieurs semaines pour ne pas qu'il se rompe et crée une hémorragie interne ; il y a 2 mois, un autre kyste de 5 cm est apparu et elle a dû de nouveau rester allongée 10 jours sans marcher. Elle ne peut plus prendre de pilule car son taux de triglycéride monte à 4,76 alors que le maximum ne doit pas être supérieur à 1,90, sinon il y a risque d'AVC ou d'arrêt cardiaque, elle a donc passé son été enfermée dans sa chambre à cause de la chaleur et dans l'angoisse de l'AVC.

Elle est inscrite en fac, mais n'est quasiment jamais en cours, puisque souvent hospitalisée. En 4 ans, elle a vu une bonne soixantaine de médecins tous spécialistes en quelque chose, qui l'ont analysée et n'ont pas su dire ce qui avait déclenché tout cela. Elle a passé des dizaines d'examens, radios, échographie, scanner, doppler, IRM, ponction lombaire…etc…

Depuis 4 ans, toutes les semaines, elle a des prises de sang. Elle a subi des électroencéphalogrammes, des électrocardiogrammes, tous sans résultats.

À l'heure actuelle, aucun médecin ne veut prendre position contre le vaccin et tous affirment qu'il est sûr, ce qui est loin d'être le cas. Ne sachant que faire, ils prétendent qu'elle fait un rejet du vaccin parce que je l'ai obligée à le faire contre son avis et qu'elle se déclenche volontairement tout ces symptômes. C'EST DU DÉLIRE...

Elle va avoir 21 ans et cela fait 4 ans qu'elle n'a plus de vie sociale et tout le reste de la famille non plus d'ailleurs, car il nous est impossible de prévoir quoi que ce soit, ne sachant pas dans quel état elle va être le lendemain ou les jours suivants.

À bout d'argument j'ai décidé de prendre un avocat et c'est pour cette raison que le 8 juillet dernier j'ai fait une demande à la CRCI de Lyon avec Me Oudin. Depuis, je me suis exprimée dans le journal de *FR3*, celui de *M6*, sur *RTL*, sur *France 5* le magazine de la santé, j'ai aussi écrit des articles dans *Le Monde, Libération, Gloser, Rebelle santé, La Provence*, et je compte bien continuer à alerter la population qui se trouve dans notre situation et à qui les médecins n'arrêtent pas de rabâcher que c'est une coïncidence si son état de santé s'est détérioré du jour au lendemain.

Depuis ces injections, ma fille n'a cessée de subir l'humiliation continuelle de nombreux spécialistes qui lui disent sans cesse que son cas relève de la psychiatrie, qu'elle n'a qu'à se faire suivre.

Lorsqu'elle était hospitalisée, on lui balançait son plateau repas sur la table alors qu'elle était en train de vomir, on l'attrapait parce qu'elle

hurlait de douleur, on me disait qu'il fallait que je la laisse, que je m'en occupais trop et c'est pour ça qu'elle était malade. J'étais soi-disant trop stressée et lui communiquais mon stress...

Nous nous sommes heurtées à des gens qui nous traitaient de menteuses, d'affabulatrices, et d'autres qui nous disaient que personne ne nous avait obligées à faire ce vaccin et que si nous l'avions fait il fallait accepter les effets indésirables. Un professeur nous a même expliqué que pour tout vaccin il y avait des pertes et qu'il fallait bien en sacrifier certains pour en sauver des milliers d'autres et que ce n'était pas de chance que ce soit tombé sur nous, INOUÏ TOUT DE MÊME ! Comment ose-t-on dire ça a une mère ?

Un médecin lui a même dit : « tu n'a pas de petit ami en ce moment, c'est aussi la faute du Gardasil ? »

Et quand je parle de mon souci quant à l'avenir, on me répond que même sans le vaccin il n'était pas sûr qu'elle ne serait pas tombée malade autrement... ÉVIDEMMENT !

Je pense qu'il faudrait leur donner un exemplaire du rapport VAERS de mars 2011 qui fait état des problèmes que cause le Gardasil rien qu'aux États-Unis. Il faudrait également qu'ils se renseignent aussi sur le fait que 13 scientifiques Allemands mettent en doute, ce vaccin, qu'en Espagne, en Autriche, en Inde, en Écosse, tout le monde le dénonce...

QUAND LES FRANCAIS VONT-ILS SE REVEILLER ET OUVRIR LES YEUX ? EST-IL PLUS IMPORTANT DE SE PREOCUPER D'UNE TAXE SUR LES BOISSONS GASEUSES QUE DU FAIT QUE DES CENTAINES DE GAMINES ONT LEUR VIE FOUTUE EN L'AIR, parce que simplement on nous a fait croire qu'en les vaccinant on les PROTÉGERA ?

Ne vous laissez plus faire ni manipuler par peur, plus nous serons et plus nous arriverons à faire que nos enfants ne soient plus considérés comme des bouts de viandes.

Rachel Celli, mère de Laetitia

Dossier : Les vaccinations

Le patron de l'Agence du médicament défend l'utilité des vaccins

Le 16 janvier 2013, l'AFP annonçait à tous le médias que le Pr Dominique Maraninchi, directeur général de l'Agence du médicament (ANSM), venait de défendre devant la commission des affaires sociales du Sénat l'utilité des vaccins commercialisés en France, même s'ils peuvent comporter des risques.

Son discours était hésitant, sans idée conductrice, souvent incohérent et il était facile de constater qu'il connaissait peu de choses sur la question, à part les informations données par les laboratoires. « Il n'y a pas de discussion sur les bénéfices » de ces vaccins, « majeurs pour les individus et la société », a-t-il insisté, en assurant qu'ils avaient permis de « sauver des millions de vies ». Il est certain qu'il ignorait que la plupart des maladies infectieuses avaient disparu spontanément, sans l'aide des vaccins, arrivés après ces régressions, mais qu'on leur attribue néanmoins.

Le Pr Maraninchi a également affirmé que tous les vaccins faisaient l'objet de contrôles extrêmement stricts, notamment au niveau des sites de production. Etant donné que les contrôles sont faits par les fabricants de vaccins ou leurs séides, comme pour les médicaments, les récents scandales ne devraient pas rassurer la population si elle réfléchit moindrement.

Toutefois, a-t-il avoué, les vaccins comportent également des risques « comme tout médicament que les agences du médicament doivent évaluer régulièrement ».

Lire la suite

Ce dossier comporte 8 articles à lire en cliquant sur les liens ci-dessous :

1. Le patron de l'Agence du médicament défend l'utilité des vaccins

2. Aluminium dans les vaccins

3. Gardasil

4. Jugement vaccin : un artice de Me Gullaume Collart dans JuriTravail

5. Les vaccins, grande cause de mort subite du nourrisson

6. Sinistre survol historique des vaccinations

7. Vacciner vos enfants, est-ce bien raisonnable ?

8. Vaccins et voyages : un nouveau moyen de liquider les stocks de vaccins

Documentez votre opinion !

Comment les plans d'austéité dégradent la santé des Européens

Par Rachel Knaebel (4 avril 2013)

Hausse généralisée des suicides et des troubles psychologiques, retour de maladies bannies comme la malaria, menace sur la santé des enfants des familles populaires… Tel est l'alarmant constat sur la santé des Européens que dresse une étude choc publiée par la revue médicale britannique *The Lancet*. En cause : l'orthodoxie économique et les plans d'austérité prônés dans toute l'Europe. L'étude dénonce également le silence des ministres de la Santé.

En avril 2012, un retraité grec de 77 ans se suicidait en plein jour sur la place Syntagma d'Athènes, devant le Parlement. Le pharmacien à la retraite avait laissé une note : sa pension était devenue misérable et il ne voulait pas être réduit à fouiller les poubelles pour se nourrir. Son acte est devenu le symbole de l'explosion des suicides dans le pays. Leur nombre a augmenté de 40% en un an ! Plans d'austérité, baisse de revenus et chômage mèneraient-ils au suicide ?

« *Une hausse du chômage de plus de 3% dans un temps relativement court est associée à une augmentation d'environ 5% du taux des suicide et des blessures auto-infligées* », estime, froidement, le dernier rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), publié début mars et consacré à l'Europe [1] En Grèce, le chômage a augmenté de 10% en seulement deux ans, pour atteindre 26,4% fin 2012...

Il n'y a pas que les suicides. Dans son rapport « *Crise financière, austérité et santé en Europe* », publié le 27 mars, la revue médicale britannique *The Lancet* [2], dresse un constat alarmant : la santé des européens se dégrade, en particulier dans les pays frappés de plein fouet par les politiques d'austérité. Et confirme la hausse générale des suicides dans l'ensemble de l'Union européenne, dont la courbe s'envole depuis 2007, après une période de sept années de baisse constante.

En Grèce : suicides, sida, malaria et dengue

Selon les analyses du *Lancet*, les nouvelles infections au VIH chez les usagers de drogues par injection ont aussi explosé en Grèce ces deux dernières années. Avant l'austérité, sur la période 2007-2010, le pays comptait 10 à 15 nouvelles infections annuelles dans cette catégorie de population. Le chiffre est passé à 256 nouvelles infections en 2011 et à 314 pour les huit premiers mois de 2012 [3] ! Soit vingt fois plus !

En cause : le recul de la prévention, avec, par exemple, l'arrêt des programmes d'échange de seringues depuis 2008. Le directeur de l'étude menée par *The Lancet*, Martin Mac Kee [4], signale même « *la réapparition de la malaria et l'émergence de la dengue en Grèce* ».

Lire l'article intégral

Notes :

1. Source Chez les moines de 65 ans
2. Financial crisis, austerity, and health in Europe
3. Voir l'étude Europeen Centre for Disease Prevention and Control ...
4. A écouter ici

Photo Pedro Armestre

Trop, c'est trop !

Dans des sociétés où les ressources vitales sont rares, l'abondance représente le bonheur et la tranquillité d'esprit. Ne pas avoir à se préoccuper de ce qu'on l'on mangera le lendemain, de l'endroit où l'on dormira, ni du nombre d'années pendants lesquelles nos enfants iront à l'école : voilà un luxe dont bénéficie moins de la moitié de la population mondiale.

On peut aussi bénéficier à profusion de certaines ressources, et se battre pour accéder à d'autres. Dans l'Union européenne par exemple, 26 millions de personnes sont privées d'emploi.

On peut enfin avoir de tout en grande quantité... Jusqu'à ce que cette quantité même commence à nous ôter ce qui ne peut s'acheter. Vous avez peut-être vu ce clip parodique diffusé sur YouTube, intitulé «Parrainez un enfant riche». Réalisé par Julien Boisvert au Québec, il nous présente, à la manière des appels à la solidarité des ONGs d'aide au développement, des jeunes qui ont tout pour être heureux mais qui souffrent et meurent parfois de solitude. L'appel est lancé aux familles des pays du Sud, pour qu'elles parrainent ces jeunes enfants riches et leur redonnent le goût de vivre.

Le procédé est assez peu subtil mais diablement efficace. Et le clip met le doigt sur un vrai problème: abondance de biens nuit, tout particuièrement en matière de ressources et d'outils numériques. Nos cerveaux ne sont pas faits pour supporter des régimes informationnels aussi copieux, affirme Alexandre Roberge dans l'un de ses articles; il nous faut donc nous mettre à la diète, ce qui passe par des mesures drastiques de destruction de ressources et d'éloignement des écrans. On peut aussi faire confiance aux curateurs qui, inlassablement, repèrent les meilleures ressources dans les champs qui nous intéressent. On peut enfin devenir soi-même curateur, grâce aux outils adaptés. Pierre Nobis nous présente une sélection de tutoriels vidéos pour apprendre à les manipuler.

Il s'agit en somme de transformer la goinfrerie en dégustation. Être capable de s'arrêter pour mieux savourer ce que l'on consomme. Tirer de chaque bouchée la moindre saveur et profiter de toutes les textures. De retour du Japon, Nicolas Bouvier disait qu'il est préférable de connaître 5 choses et les liens entre elles, plutôt que 5000 choses disjointes. Le réseau crée le sens. De très récentes découvertes dans le champ des neurosciences renforcent notre connaissance empirique de cette réalité : le sens de nos expériences se construit par l'activation de réseaux de cellules réparties sur de larges zones de notre cerveau, bien plus que dans des zones déterminées. Ces réseaux se reconfigurent à chaque instant. Le sens naît aussi de la mobilité et de l'agilité.

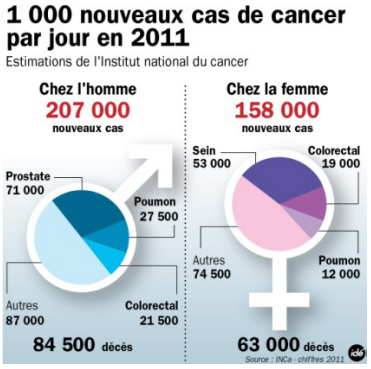
Agile, sélectif et gourmet : voilà le portrait de l'Internaute idéal, non ?

Bonnes découvertes,

Christine Vaufrey, rédactrice en chef
redaction@cursus.edu

Nouvelles de l'hôpital John Hopkins de Baltimore sur le cancer

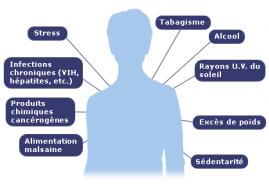
Après avoir répété pendant de nombreuses années que la chimiothérapie est l'unique manière de traiter et éliminer le cancer, l'hôpital John Hopkins commence à dire aux gens qu'il y a d'autres alternatives.



En août 2011 il publiait ces informations :

1. Toute personne a des cellules cancéreuses dans le corps. Ces cellules ne se voient pas dans les examens réguliers jusqu'à ce qu'elles se multiplient à quelques milliards. Quand les médecins disent aux patients cancéreux qu'il n'y a plus de cellules cancéreuses après le traitement, cela signifie que les examens ne les détectent pas parce qu'elles ne sont pas arrivées à une taille détectable.
2. Les cellules cancéreuses arrivent 6 à 10 fois dans la vie des personnes.
3. Quand le système immunitaire d'une personne est fort, les cellules cancéreuses sont détruites et la formation et la multiplication des tumeurs sont évitées.
4. Quand une personne a le cancer, ceci indique que cette personne a une grande déficience nutritionnelle. Ceci peut arriver pour différents motifs comme la génétique, le milieu ambiant, l'alimentation et le mode de vie.
5. Pour résoudre ces nombreuses déficiences de nutrition, le changement de régime est d'inclure des suppléments qui sont indispensables pour renforcer le système immunitaire.
6. La chimiothérapie en réalité empoisonne les cellules cancéreuses mais aussi détruit les cellules saines de la moelle épinière ainsi que de l'intestin et ceci produit des dommages dans les organes tels que le foie, les reins, le cœur et les poumons.
7. Quand la radiation détruit les cellules cancéreuses, elle brûle aussi et endommage les cellules saines, et les organes ainsi que les tissus.
8. Le traitement initial de chimio et radiothérapie réduit souvent la taille des tumeurs. Mais le prolongement de l'usage de la chimio et la radiothérapie ne donnent pas comme résultat la destruction totale des tumeurs.
9. Quand le corps a beaucoup de toxines dues à la chimio et à la radiothérapie, le système immunitaire est endommagé ou détruit, pour cela les personnes peuvent souffrir différents types d'infections et des complications.
10. Chimiothérapie et radiation peuvent causer la mutation des cellules cancéreuses, qui résistent et rendent difficile leur destruction totale. La chirurgie peut aussi provoquer l'invasion de ces cellules à d'autres organes.
ll. Une manière efficace de combattre le cancer est de ne pas donner à manger aux cellules cancéreuses avec ces aliments dont elles ont besoin pour se multiplier.

LES CELLULES DU CANCER S'ALIMENTENT DE :



a. Le SUCRE est un aliment du cancer. Ne pas consommer de sucre coupe un des éléments les plus importants des cellules cancéreuses. Il existe des substituts du sucre comme la saccharine, mais ils sont faits avec de l'Aspartame et sont très nocifs... Un meilleur substitut du sucre est le miel de manuka ou la mélasse mais en petites quantités. Le SEL contient un additif chimique afin de paraître blanc. Une meilleure alternative pour le sel est le sel de mer ou les sels végétaux.

b. Le LAIT cause dans le corps la production de mucus, spécialement dans le conduit intestinal.

Les cellules cancéreuses s'alimentent de mucus. En éliminant le lait et en lui substituant du lait de soja, les cellules du cancer n'ont rien à manger, par conséquent elles meurent.

c. Les cellules cancéreuses mûrissent dans un milieu ambiant acide. Un régime à base de VIANDE ROUGE est acide, il vaut mieux manger du poisson et un peu de poulet à la place de la viande de bœuf ou de porc. De plus, la viande contient des antibiotiques, hormones et parasites qui sont très nocifs, spécialement pour les personnes cancéreuses. La protéine de la viande est très difficile à digérer et requiert beaucoup d'enzymes. La viande qui ne se digère pas reste dans les intestins et se putréfie ce qui entraîne la création de plus de toxines.

COMMENT CONTRIBUER A LA SOLUTION DU PROBLEME :

a) Un régime de 80 % de végétaux frais et jus, céréales, graines, noix, amandes et seulement un peu de fruits mettent le corps dans un milieu ambiant alcalin. On doit consommer seulement 20 % de nourriture cuite, incluant les haricots. Les jus de légumes frais provisionnent le corps en co-enzymes qui sont faciles à absorber et arrivent aux cellules 15 minutes après avoir été consommés pour nourrir et aider à former des cellules saines. Pour obtenir des enzymes vivantes qui aident à construire des cellules saines, on doit essayer de boire des jus de légumes (pratiquement tous incluant l'alfafa) et manger beaucoup de légumes frais 2 ou 3 fois par jour.

b) Eviter de prendre du CAFE, THE ET CHOCOLAT, qui contiennent beaucoup de caféine. Le THE VERT est une meilleure alternative et a des propriétés qui combattent le cancer. Il est préférable de boire L'EAU purifiée ou filtrée pour éviter les toxines et métaux lourds de l'eau du robinet. L'eau distillée est acide, ne pas la boire.

c) Les parois des cellules cancéreuses sont couvertes par une protéine très dure. En évitant de manger de la viande, ces parois libèrent plus d'enzymes qui attaquent les protéines des cellules cancéreuses et permet au système immunitaire de détruire les cellules cancéreuses.

d) Quelques suppléments aident à reconstruire le système immunitaire (Floressence, Essiac, anti-oxydants, vitamines, minéraux, EPA - huile de poisson) pour aider les cellules à lutter et détruire les cellules cancéreuses. D'autres suppléments comme la vitamine E sont très connues parce ce qu'elles causent l'apoptose, la méthode normale du corps pour éliminer les cellules inutiles ou défectueuses.

e) Le cancer est aussi une maladie du mental, le corps et l'esprit. Une attitude plus active et positive aidera le malade du cancer à combattre et à se convertir en survivant. "La rage et l'incompréhension, le non-pardon mettent le corps dans une situation de stress et dans un milieu ambiant acide". Apprendre à avoir un esprit aimable et amoureux avec une attitude positive est très bénéfique pour la santé. Apprendre à se relaxer et jouir de la vie.
f) Les cellules du cancer ne peuvent vivre dans une ambiance oxygénée. L'exercice journalier, la respiration profonde aide à recevoir plus d'oxygène jusqu'aux niveaux cellulaires. La thérapie d'oxygène est un autre élément qui aide à détruire les cellules du cancer.

1. Pas de contenants en plastique dans le micro-ondes (et plus particulièrement les nourritures grasses ;
2. Pas de bouteille d'eau dans le congélateur ;
3. Pas de film plastique dans le micro-ondes.

g) Les substances chimiques comme les dioxines causent le cancer, spécialement du sein. La dioxine est très destructrice, spécialement pour les cellules du corps.

Pour mieux soigner : des médicaments à écarter

Trop de médicaments à balance bénéfices-risques défavorable sont commercialisés. Prescrire publie une série de médicaments à écarter des soins, et à remplacer par de meilleures solutions, en attendant que les autorités de santé les retirent du marché.

Au moment de choisir parmi les médicaments pour tel ou tel problème de santé, la prudence est de préférer les plus éprouvés, ceux dont les effets nocifs sont rendus acceptables par une efficacité démontrée sur des conséquences concrètes.

Mais chaque année, de nombreux nouveaux médicaments sont autorisés, malgré l'absence de preuve d'un progrès par rapport aux médicaments de référence. Parfois, ils sont en pratique moins efficaces ou plus nocifs. Mais en général, une promotion massive leur assure quand même une image positive aux yeux des soignants et des patients.

Pour d'autres médicaments, plus anciens, les espoirs initiaux d'efficacité sont déçus par les avancées de l'évaluation. Ou bien leurs effets indésirables s'avèrent plus importants qu'on ne le pensait.

Au final, pour ces divers motifs, de nombreux médicaments sont utilisés, alors qu'ils sont plus dangereux qu'utiles, ou que d'autres médicaments leur sont préférables.

Malheureusement, les données en défaveur des médicaments et les mises en garde contre les médicaments dépassés sont peu audibles, noyées dans le flot de la promotion, comme le montre l'exemple des pilules estroprogestatives de troisième génération.

Les soignants de première ligne qui veulent agir dans l'intérêt premier des patients se retrouvent en difficulté, à contrecourant de l'opinion de nombreux spécialistes, des autorisations de mise sur le marché, des décisions de remboursement des assureurs maladies, et de certains articles de la presse grand public.

En agissant par demi-mesures et en laissant des médicaments plus dangereux qu'utiles sur le marché, les autorités de santé ne font pas leur travail de protection des patients.

En pratique, dans de nombreux domaines, bien au-delà de celui des pilules contraceptives, un trop grand nombre de personnes prennent des médicaments qui ne sont pas les meilleurs choix possibles, parce qu'il existe des médicaments aussi efficaces et avec moins d'effets indésirables, ou parce que des solutions non médicamenteuses sont disponibles et préférables.

Sur la base des analyses publiées dans Prescrire de 2010 à 2012 (concernant les nouveaux médicaments, mais aussi d'anciens), Prescrire rassemble dans son numéro de février (et en accès libre en cliquant le lien ci-dessous) une série de plusieurs dizaines de médicaments plus dangereux qu'utiles, à écarter des soins et à retirer du marché.

Les patients et les soignants ont intérêt à réviser les traitements en cours pour écarter ces médicaments plus dangereux qu'utiles, et à préférer les traitements éprouvés. Sans attendre que les autorités décident enfin les retraits du marché qui s'imposent au vu des données d'évaluation.

Dans cette série, il s'agit :

- de médicaments qui exposent à des risques disproportionnés par rapport aux bénéfices qu'ils apportent ;
- de médicaments anciens dont l'utilisation est dépassée, car d'autres ont une balance bénéfices-risques plus favorable ;
- de médicaments récents dont la balance bénéfices-risques s'avère moins favorable que celle de médicaments plus anciens ;
- de médicaments dont l'efficacité n'est pas prouvée au-delà d'un effet placebo, et qui exposent à des dommages disproportionnés ;

- d'associations à doses fixes, qui cumulent l'exposition aux effets indésirables et aux interactions des médicaments qui les composent, sans apporter de gain notable d'efficacité.

Dans tous les cas, Prescrire signale une meilleure option disponible.

Ce dossier a pour objectif d'aider les soignants à mieux soigner les patients, en prenant en compte les résultats d'une évaluation clinique des médicaments rigoureuse et indépendante. Il a aussi pour but d'interpeller les autorités pour prioriser leurs efforts au service de la santé publique. Et les inciter à prendre les mesures qui protègeront vraiment les patients.

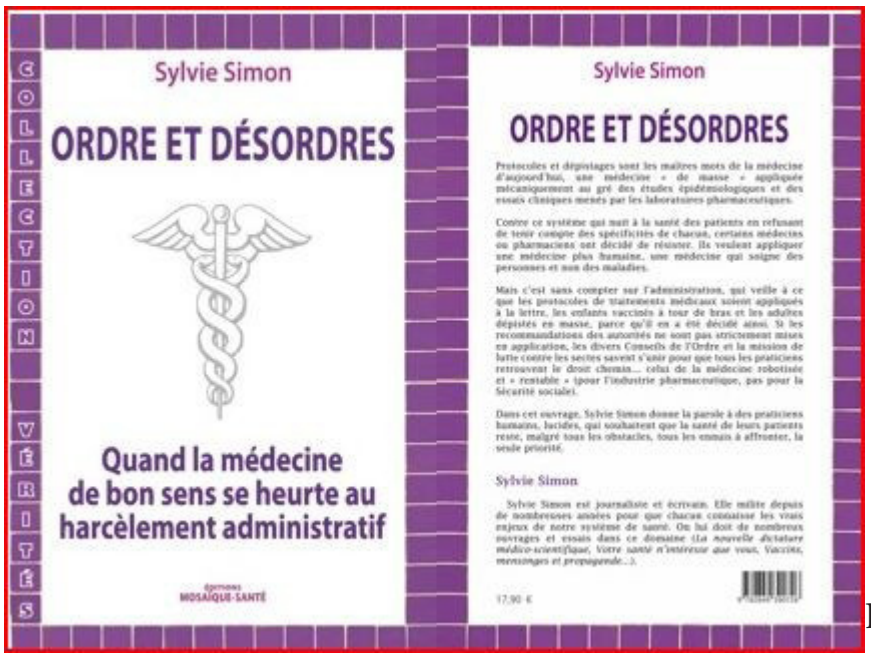
©Prescrire 1er février 2013

Pour en savoir plus :

Pour mieux soigner, des médicaments à écarter. Intervention de Bruno Toussaint, Directeur Éditorial de Prescrire, lors de la présentation du Palmarès 2012 des médicaments (31 Janvier 2013).

Ordre et Désordre : Quand la médecine de bon sens se heurte au harcèlement administratif

par Sylvie Simon, éditions Mosaïque Santé


Sylvie Simon
ORDRE ET DÉSORDRES
Quand la médecine de bon sens se heurte au harcèlement administratif
Sylvie Simon
ORDRE ET DÉSORDRES

Bonjour à tous.

Il n'est pas dans mes habitudes de faire la promotion de mes livres, mais je pense que ce dernier vaut la peine d'être lu par tout médecin mécontent du système en place et qui se demande comment notre médecine actuelle a pu en arriver là.

Il est aussi destiné aux malades qui se posent le même genre de question et se demandent pourquoi les médecins les obligent à suivre des protocoles établis par cet Ordre et qui sont les mêmes pour tous - alors que chaque malade est différent de son voisin -, soignant ainsi des maladies et non des êtres humains.

Histoire : Le magasin magique

Un homme pensait que l'on pouvait tout acheter.
Arrivé au magasin magique dont on lui avait vanté les mérites, il dit au vendeur :
"Bonjour monsieur, je suis venu acheter la paix pour le monde...
- Oui d'accord, répond le vendeur qui prend note.
- Je voudrais que chaque homme rétablisse le lien avec la Terre-Mère...
- Entendu..."

Le vendeur notait.
"Je souhaite aussi l'égalité entre le Nord et le Sud..."

Sous la dictée du client, le vendeur prend ainsi une longue commande.
"Est-ce tout ce qu'il vous faut ? demande-t-il enfin.
- Oui, c'est tout."

Revenu de son arrière-boutique au bout d'un quart d'heure, le vendeur dépose un tout petit sachet devant son client impatient :
"Etes-vous sûr qu'il y a tout ce que j'ai commandé ?
- Oui Monsieur tout y est."

Pourtant, devant l'étonnement de son client, le vendeur ajoute :
"Mais il y a peut-être confusion ou erreur sur la boutique. Ici, on ne vend pas les fruits, on ne vend que les graines... »

(Histoire racontée par Jean-François Bernardini du groupe I Muvrini, sur France Inter dans l'émission 'CO2 mon amour')

Tatouages : la mise en garde des dermatos !

Aluminium, barium, cadmium, cobalt, chrome, cuivre, fer, mercure, manganèse, nickel, antimoine, strontium, vanadium… Autant de métaux toxiques présents dans les encres de tatouage. Le Syndicat national des Dermatologues et des Vénérologues (SNDV) interpelle une nouvelle fois le public sur les nombreux dangers liés aux tatouages.

« *Les encres noires contiennent des hydrocarbures aromatiques polycycliques dangereux (dérivés du pétrole comme le benzopyrène, le benzoanthrascene)* », *indique le SNDV.* « *La plupart de ces produits sont cancérigènes et lorsqu'ils sont situés dans le derme et soumis aux rayonnements UV, ils entraînent une forte augmentation en radicaux libres* ». Par ailleurs, les pigments qui composent ces encres, en particulier le rouge, peuvent être la cause de dermatoses variées.

Les réactions allergiques figurent parmi les complications les plus fréquentes après un tatouage. « *Elles se caractérisent par des démangeaisons, des gonflements au niveau du tatouage et parfois des lésions plus ou moins importantes* », fait savoir le SNDV. Dans certains cas, les troubles sont tels que le retrait du tatouage est indispensable.

Incompatibles avec certaines affections de la peau

Il existe également des risques liés aux problèmes de peau préexistants. « *Certaines maladies dermatologiques chroniques peuvent se localiser sur des zones de traumatisme de la peau comme les tatouages. Il s'agit par exemple du psoriasis, du lichen plan, de la sarcoïdose ou encore du vitiligo* ». C'est pourquoi la SNDV recommande aux personnes atteintes de ces maladies d'éviter cette pratique. Tatouer à côté de la lésion ne permet en rien de prévenir une éventuelle poussée car ce sont des maladies de la peau dans sa globalité, même lorsqu'elle apparaît saine ».

Ce n'est pas tout, les personnes ayant des grains de beauté « à risque » ou de nombreuses taches de rousseur ont grand intérêt à consulter un dermatologue avant de se faire tatouer. Il est indispensable « *de s'assurer que leur peau ne présente aucun risque. Il faut savoir qu'il est plus difficile, une fois la peau tatouée, de dépister les problèmes* ».

Comment se débarrasser d'un tatouage ? « *Les dermatologues utilisent le laser déclenché. L'onde de choc fait exploser l'encre du tatouage, c'est une action électromagnétique, puis les poussières d'encre sont éliminées naturellement par la peau* ». Attention, les résultats pour éliminer un tatouage sont très variables et le procédé peut être long et coûteux… Nous reviendrons très prochainement sur le sujet des tatouages au henné.
Source : SNDV, 16 janvier 2013

© 1996-2012 Destination Santé SAS - Tous droits réservés. Aucune des informations contenues dans ce serveur ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable de Destination Santé. Tout contrevenant s'expose aux sanctions prévues par les articles L 122-4 et L 335-3 du Code de la Propriété intellectuelle: jusqu'à deux ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende.

Mode d'emploi de la lettre d'informations

Pour lire cette lettre d'infos, cliquer sur la couverture

La lettre d'informations s'ouvrira en "plein écran", et vous pourez :

1 - Cliquer sur les liens du sommaire pour atteindre la rubrique souhaitée

2 - Utilser les flèches de votre clavier pour
- faire défiler les pages = flèche gauche / droite
- mettre en zoom et dézoomer = flèche haut / bas

3 - Ajuster le "taux du zoom"

pour lire notre lettre avec un zoom ajusté à votre convenance et la taille de votre écran.

Pour les lettres antérieures à janvier 2011, nous contacter en cas de difficulté.

Cette lettre d'infos a été envoyée à tous nos contacts !
Pour vous inscrire à notre prochaine lettre mensuelle,
rendez-vous sur **la page d'adhésion du site.**
Les adhérents d'Amavie peuvent proposer un article dans la lettre d'infos.
Merci d'avance de diffuser cette lettre d'infos à tous vos contacts.

Constitution des droits de l'Homme de 1793 :
Article 35: Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.